

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2000)
Heft: 10

Rubrik: Primeurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

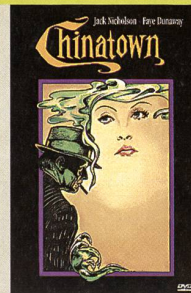
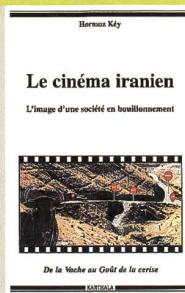
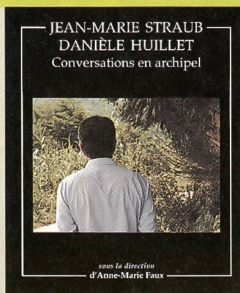
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Courrier des lecteurs

Cher tous,
 Bien que j'apprécie beaucoup votre publication et votre souci d'exhaustivité, il m'est cependant apparu regrettable que certaines dates de sorties de films ne correspondent hélas pas toujours à la réalité. A qui la faute ? Cordiales salutations.

Jean-Marc, Sierre

Réponse: Le marché du film, comme toute entreprise à but commercial, est très fluctuant, et les paramètres entrant en jeu dans la sortie d'un film dépassent de loin nos entendements, ici à FILM. Les dates de sorties que nous indiquons à la fin de nos articles peuvent se révéler fausses, mais sont néanmoins toujours celles que les distributeurs nous ont signalées. Il peut malheureusement arriver que les sorties de films soient repoussées au dernier moment, alors que nous avons déjà bouclé le numéro.

Cher FILM,
 En tant que cinéophile néophyte habitant une petite ville, mon seul accès au cinéma passe souvent par la télévision. Pourriez-vous développer un peu mieux votre page sur les films qui passent à la télévision, en indiquant si possible leur durée ? En effet, la durée me serait utile pour savoir quelle cassette je dois utiliser pour les films que je désire enregistrer. Merci encore.

Anne, Saint-Imier

Réponse: C'est chose faite!

Envoyez vos commentaires, donnez votre avis (d'accord, pas d'accord avec telle critique, tel article...)

E-mail: redaction@film.ch
 Lettre: FILM, CP 271, 1000 Lausanne 7

Livres

Jean-Marie Straub et Danièle Huillet - Conversations en archipel

Sous la direction d'Anne-Marie Faux
 Jean-Marie Straub et Danièle Huillet mènent depuis plus de trente ans une carrière en marge des courants dominants de la production cinématographique. Leurs films portent sans relâche une réflexion sur l'adaptation des œuvres littéraires, la représentation de l'espace, le jeu des acteurs ou encore l'accompagnement musical. Cet ouvrage collectif s'articule autour de la filmographie des deux auteurs, commentée par des spécialistes: critiques, philosophes et cinéastes. Le livre présente par ailleurs de nombreux documents iconographiques (photographies, dessins, textes annotés, etc.) qui rendent compte de la rigueur de leur démarche. (lg)
 Ed. Cinémathèque Française / Mazzone, Milan & Paris, 1999, 146 pages.

Princesse Mononoké - Le livre du film

La sortie très attendue du chef-d'œuvre féérique d'Hayao Miyazaki a occasionné la parution d'un album centré sur la reproduction d'images tirées du film. D'une exceptionnelle qualité, les illustrations en couleur reprennent le déroulement chronologique d'une histoire aux accents merveilleux et épiques, tout en s'attardant sur des esquisses et des données techniques qui rendent justice au travail des animateurs du Studio Ghibli. (jlb)
 Ed. Dreamland, Paris, 2000, 224 pages.

Ecrits sur le cinéma par Pier Paolo Pasolini

Le cinéaste et poète italien a aussi pratiqué la critique de cinéma dans divers journaux transalpins, tels que Il Reporter, Vie Nuove, Tempo Illustrato et même Playboy! Recueillies ici, ses chroniques cinématographiques traitent essentiellement de la production italienne,

abordant les films de grands réalisateurs comme Rossellini, Visconti, Antonioni ou Fellini. Mais l'auteur d'«Accatone» (1961) et de «Salo» (1975) étend par ailleurs dans ces «Petits dialogues avec les films» son propos à d'autres metteurs en scène: François Truffaut, Robert Wise, Ingmar Bergman et, pour une remise en question radicale, S.M. Eisenstein. (jlb)
 Ed. Petite bibliothèque des Cahiers du cinéma, Paris, 2000, 220 pages.

Visions fantastiques - «Mission impossible» par Luc Lagier

La collection CinéFilms se propose de sortir, tous les trois mois, un ouvrage consacré à l'analyse d'un film important du cinéma contemporain. La première livraison pourrait surprendre en s'attachant à «Mission impossible», adaptation aux normes du blockbuster de la célèbre série télévisée américaine. Mais Luc Lagier adopte ici un point de vue «auteuriste» en situant le film dans le prolongement de l'œuvre de Brian De Palma et notamment dans le rapport quasi filial du cinéaste à Alfred Hitchcock. (jlb)
 Ed. Dreamland, Paris, 1999, 128 pages

Le cinéma iranien par Hormuz Kéy

La cinématographie iranienne s'est bien exportée ces dernières années, comme en témoigne le succès des films d'Abbas Kiarostami ou de Mohsen Makhmalbaf. Mais la production du grand Etat islamique ne se résume pas à ces deux figures internationales, ainsi que tente de le démontrer cet ouvrage signé de l'un des rares spécialistes, le professeur parisien Hormuz Kéy. Celui-ci présente ainsi un état des lieux du cinéma iranien contemporain, avant et après la Révolution de 1979. Les rapports des cinéastes avec le pouvoir de Téhéran, le problème de la censure, les conditions matérielles de réalisation d'un film: autant de sujets abordés par ce livre qui offre, comme l'indique l'au-

teur, «l'image d'une société en bouillonnement». (lg)
 Ed. Khartala, Paris, 1999, 320 pages.

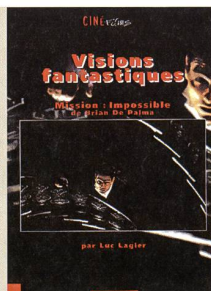
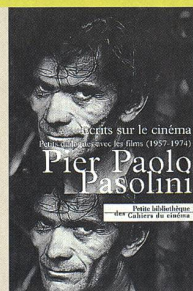
Vidéos & lasers

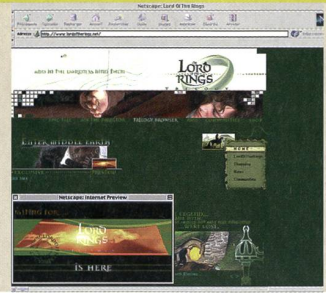
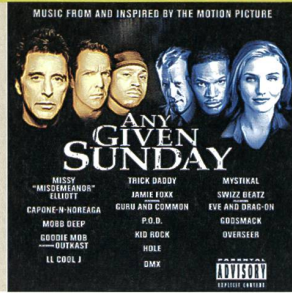
«Chinatown» de Roman Polanski

Inspiré par l'univers du roman noir façon Raymond Chandler ou Dashiell Hammet, ce film narre les péripéties d'un détective privé (Jack Nicholson) dans le Los Angeles des années trente. Sous la lumière californienne, une intrigue sombre et tarabiscotée mêle magouilles politiques et affaires de mœurs. Roman Polanski montre le sens cruel de l'absurde, qui s'exprime notamment dans le sadisme qui s'exerce à l'encontre du héros. Son visage est par exemple affublé d'un sparadrap ridicule durant les trois quarts du film. La partition musicale - signée Jerry Goldsmith - apporte en outre à l'œuvre une force envoûtante et nostalgique. Signalons enfin que le film, amputé lors de sa sortie d'une dizaine de minutes, se trouve ici présenté dans sa version intégrale. (lg)
 Avec Jack Nicholson, Faye Dunaway, John Huston... (1974, USA, 2 h 11). DVD Zone 1. Paramount.

«L'homme qui en savait trop» d'Alfred Hitchcock

Lors de vacances en Suisse, une petite famille tranquille se retrouve confrontée brutalement à un meurtre qui la plonge au cœur d'une histoire de complot international. Moins connu que son remake (également signé par Alfred Hitchcock en 1956), ce film figure néanmoins parmi les grandes réussites du maître du suspense, déployant ainsi tout son talent pour offrir au cinéma britannique des œuvres capables de rivaliser avec la technique narrative des productions hollywoodiennes. On retrouve, dans «L'homme qui en savait trop», le style nerveux et ostentatoire du réalisateur, en particulier dans la brillante fusillade finale,





un véritable morceau de bravoure inspiré du «Docteur Mabuse» de Fritz Lang. (lg)
«The Man Who Knew Too Much» avec Leslie Banks, Edna Best, Peter Lorre... (1934, GB, 1 h 05, sous-titré français). DVD Zone 2. Alpa Media. Diffusion: Disques Offices.

«Les oiseaux» d'Alfred Hitchcock

Toujours Alfred Hitchcock avec cette sortie très attendue des «Oiseaux» (1963), vertige esthétique et irrationnel où le réalisateur pose les jalons du film d'horreur contemporain. Le disque se révèle à la hauteur des espérances qu'il a pu susciter: à une très belle copie du film s'ajoutent les vestiges de deux séquences coupées au montage, des spots publicitaires d'époque, des storyboards et surtout, cadeau inestimable pour les incondtionnels de l'univers hitchcockien, les screen tests où Tippi Hedren, alors jeune mannequin, se confronte pour la première fois au moule fantasmagique et pervers que lui réserve le cinéaste. (lg)
«The Birds» avec Tippi Hedren, Rod Taylor et Jessica Tandy... (1963, USA, 2 h). Universal.

«La passion de Jeanne d'Arc» de Carl Theodor Dreyer

La maison Criterion confirme son excellente réputation en éditant l'une des œuvres les plus impressionnantes du Danois Carl Theodor Dreyer («Vampyr», 1932, «Gertrud», 1964). De source historique – les véritables minutes du procès – ce film s'attache aux derniers jours de la Pucelle d'Orléans, à Rouen en 1431. Jeanne y affronte des juges qui refusent de reconnaître la nature divine de sa mission et la contraignent au reniement. Ce huis clos étouffant repose presque exclusivement sur des gros plans qui accentuent l'enfermement subi par l'héroïne et l'étroitesse d'esprit de ses bourreaux. D'une intensité inouïe, ce drame imposant renaît avec cette parution sur support digital, offrant

une copie restaurée et un nouvel accompagnement musical (une pièce chorale s'harmonisant bien avec le ton grave du film). En outre, le DVD apporte des informations vraiment enrichissantes, telle une comparaison détaillée des différences entre les multiples versions du film, images à l'appui. (lg)
Avec Renée Falconetti, Eugène Sylvain, Antonin Artaud... (1928, France, 1 h 25, muet, intertitres en français). DVD Zone 1.

Musiques

The 10th Kingdom

Anne Dudley est surtout connue, Oscar oblige, pour avoir composé la musique de «Full Monty». Avec «The 10th Kingdom», téléfilm fantastique de David Carson et Herbert Wise, elle signe là son chef-d'œuvre. Mélangeant une quantité étonnante de styles musicaux différents, Dudley prouve qu'elle est une valeur sûre. Ses références et hommages sont nombreux (de «Ben-Hur» à «Huit et demi») et toute l'audition du CD satisfera les amateurs. Le disque du mois. (cb)
Musique d'Anne Dudley (2000, Varèse Sarabande)

Il Dolce Rumore della Vita

Le nouveau film de Giuseppe Bertolucci (frère de Bernardo) parle de sida, de bébés abandonnés et de mensonges. Pour évoquer cette histoire aux thèmes pas très drôles, le groupe Bevano Est propose une suite de tangos tantôt larmoyants, tantôt dynamiques. Même si l'on est peu sensible à ce genre de musique, il est difficile de ne pas ressentir les émotions délivrées par cette bande originale. Décidément, la musique italienne est en pleine forme. (cb)
Musique de Bevano Est (1999, Cam - Import Italie)

Diamonds

Quand Jerry Goldsmith («La Momie / The Mummy», 1999) est aux abonnés absents, c'est son fils

Joël qui prend le relais. Découvert il y a dix-sept ans avec la comédie de Carl Reiner «L'homme aux deux cerveaux» («The Man with Two Brains», 1983), Joël Goldsmith avait apporté au genre un ton nouveau. Hélas, toujours dans l'ombre de son père, le voilà qui fait depuis plus de dix ans du Jerry et non du Joël. La musique de «Diamonds», comédie avec Kirk Douglas et Dan Aykroyd, confirme son savoir-faire, mais aussi la perte de sa personnalité. (cb)
Musique de Joël Goldsmith (1999, Varèse Sarabande)

L'enfer du dimanche

Oliver Stone a toujours le chic pour accompagner ses films d'une bande-son particulière. S'inscrivant dans la lignée de celle de «Tueurs nés» («Natural Born Killer»), la musique de «L'enfer du dimanche» («Any Given Sunday») est formée d'une suite de chansons représentatives de l'époque et du rythme du film. Les chansons techno, rap et house forment la vraie musique de ce film, certaines étant même soutenues par un orchestre symphonique. On peut néanmoins regretter l'absence de musique originale. (cb)
«Any Given Sunday», divers (2000, Warner)

Sites internet

Cinéma suisse

Le cinéma suisse ne disposait jusqu'à maintenant, faute de temps et de moyens, que d'un site relativement statique et peu attractif (filmnet.ch). Les choses ont heureusement changé et les résistances de la profession vis-à-vis de l'informatisation se sont réduites au vu de la nécessaire promotion du cinéma suisse à l'étranger. www.swissfilms.ch, le nouveau site en question, est une véritable mine de renseignements: banque de données pour courts et longs métrages, films en voie d'achève-

ment, adresses et liste des festivals, liens multiples avec la profession en Suisse, etc. Ce site deviendra vite indispensable. (cfb)
www.swissfilms.ch

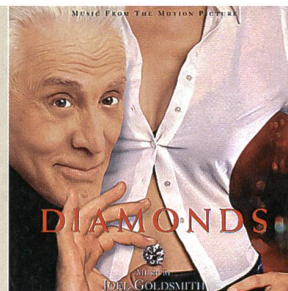
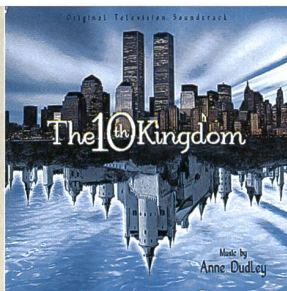
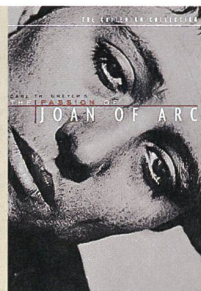
Le seigneur des anneaux

C'est tout simplement le plus gros succès enregistré sur le net: le premier jour, pas moins de 1670000 internautes se sont connectés sur le site de New Line pour pouvoir télécharger les premières images du film actuellement en tournage «Le seigneur des anneaux» («The Lord of the Rings»), adapté du livre culte de J.R.R. Tolkien et réalisé par le Néo-Zélandais Peter Jackson. Le premier élément de la trilogie à venir ne sera visible qu'à fin 2001. Si vous êtes impatients, vous savez ce qu'il vous reste à faire... (cfb)
www.lordoftherings.net

Rectificatifs

Dans le dernier numéro de FILM (N° 9, avril 2000), deux erreurs se sont glissées:

- A propos du court métrage «Brutalos» cité dans la brève intitulée «Une légende inuit pour David Leroy» (p. 2): ce film a été réalisé par David Leroy et Christophe Billeter, deux précieux collaborateurs de FILM, et non, comme indiqué, par le seul David Leroy.
- La légende de la photo illustrant l'article «A propos d'Un spécialiste» (p. 45) était fautive: le personnage qui y figure n'est pas Adolf Eichmann, mais le procureur Hausner.



MOVIES
Original Version!
Video and DVD
English-Films
Seefeldstrasse 90
8008 Zürich
Tel. 01/383 66 01
Fax 01/383 05 27
www.efilms.ch